

quelques pierres racontent ...

Malraux ou l'anti crasse

Grenoble a eu le bon esprit de construire en pierres ; elle avait aussi des carrières proches, jusque dans la ville, avec la Perrière. Aussi l'anti-crasse de Malraux a redonné un «Paris blanc», mais il a redonné un Grenoble coloré. N'a-t-on pas eu la surprise de voir un Palais de Justice blond et bleu, le temps avait fait oublier qu'un siècle séparait la façade du Parlement et celle de la Chambre des Comptes ; l'une était en pierre blanche de Sassenage, l'autre en bleu du Fontanil. Ainsi, la finesse des moulures est réapparue, nullement endommagée sous la couverture de poussière centenaire.

Il en est de même pour les beaux escaliers grenoblois, en pierre dure du Fontanil, pour la plupart. Mais les culs-de-lampe des allées, qui sont le «sel» de Grenoble restent cachés, quand ils ne sont pas mutilés par le passage des câbles électriques. On a percé sauvagement, ces derniers temps une porte du XVème siècle au 20, grand rue. Dans cette rue, nous retrouvons la ville «aux maisons peintes» d'autrefois. Mais le danger est que le zèle pour ces retrouvailles dépasse la sagesse : ocre trop coloré rue du Lycée, façade aplatie, tout relief perdu, rue Général Marchand.

La pollution de la pierre se voit surtout sur nos statues : le pauvre berger à la chevette n'a qu'une cravate noire pour habiller sa nudité, et Xavier Jouvin commence à porter des pantalons gris.

Plus que dans la ville, les pierres ont souffert en dehors. C'est la blonde, la belle, la douce, la terrible molasse qui s'effrite à St Donat sur l'Herbasse ; les pierres sculptées du cloître s'effacent sous le vent. A St Antoine les meneaux des

fenêtres sur l'esplanade sont mangés, des morceaux de piliers sont à remplacer dans l'Abbatiale. Mais les voussures du portail, mieux protégées des vents, sans doute, et des frottements, gardent leurs personnages clairs et intacts, Dieu merci ! (c'est le cas de le dire !)



Là, et ailleurs, les fresques souffrent durement du support des pierres mal entretenues ou malades. A St Nizier d'Uriage, la grande fresque frontale de St Nicolas a complètement disparu, l'église a été restaurée à nu. Il existe à Paris un laboratoire qui soigne ces maladies des pierres. C'est le Laboratoire de St Rémy de Chevreuse pour les maladies de la pierre : Mmes Taralon et Jatton, Directeurs.

06/1977

M.H. FOIX ■

LA PAGE DU COMITÉ DE SAUVEGARDE DU VIEUX GRENOBLE

C.S.V.G.

L'Assemblée Générale convoquée en Mars n'ayant pu se tenir faute du quorum statutaire, fut transformée en une agréable séance de projections sonorisées, œuvre de notre ami Monsieur Sage, sur le village de Saint-Jean-d'Avelanne. Quatre-vingts personnes environ avaient répondu à la seconde convocation et se réunirent dans la salle Obiou de la Maison du Tourisme. Ce nombre d'adhérents conscients de leur rôle, venus s'informer et exprimer leur avis, me semble honorable et doit encourager le Bureau à poursuivre un travail parfois difficile et souvent absorbant, mais dont la nécessité apparaît chaque jour davantage. C'est ici l'occasion pour moi de remercier tout particulièrement de leur action diligente Madame Foix et Madame Théoux, toujours sur la brèche, ainsi que Monsieur Germain, dont l'aide ne nous a jamais fait défaut.

Les comptes financiers font apparaître un léger excédent cette année. Cette situation saine peut se prolonger si nos adhérents songent tous à régler à temps leur cotisation. Le nombre des membres à jour s'élève actuellement à 480.

Notre association a été fondée pour contribuer à la sauvegarde du vieux Grenoble. Le prix des Trois Roses encourage précisément les commerçants qui rénovent leur boutique à le faire dans un style accordé à la vieille ville. Les témoignages convergent (et chacun de nous peut facilement en juger sur place) pour constater que les résultats commencent à se percevoir dans un certain nombre de rues. Nous sommes assurés que Monsieur Boubert, nouveau Directeur départemental des Bâtiments de France, nous aidera de toute sa compétence et nous comptons particulièrement sur lui pour veiller à la difficile application de l'arrêté municipal protégeant les quartiers anciens. Nous avons également continué notre programme de rénovation de portes anciennes en finan-

çant cette année la remise en état du vantail du numéro 6 de la rue de Sault. C'est nous également qui constituons les dossiers des nombreuses portes anciennes dont le classement va ainsi pouvoir être sollicité.

J'ai, comme chaque année, pris contact à plusieurs reprises avec Monsieur le Maire ou ses adjoints pour leur demander telle information ou leur faire part de telle inquiétude, par exemple à propos de certains bruits, d'ailleurs inexacts, concernant le ravalement de la rue Voltaire. Les instances prévues seront consultées avant toute action. Ces rapports courtois et utiles avec les responsables de la ville ont sans doute déplu au Président d'une association créée il y a quelques années en démarquant tant soit peu la nôtre. Celui-ci a eu l'aplomb d'affirmer sur un tract être le seul à conserver une totale indépendance ! Une telle assertion serait seulement bouffonne si elle n'était aussi injurieuse à mon égard et si les similitudes de raison sociale n'égarèrent un certain nombre d'adhérents de bonne foi mal informés.

Notre seconde tâche consiste à aider nos adhérents à mieux connaître le vieux Grenoble et les richesses artistiques de la région, afin qu'ils soient en mesure de les défendre plus efficacement. C'est le but de nos sorties mensuelles dont rappelle ici la liste depuis la dernière Assemblée Générale.

376 :
Mai : Eglises de Penol, Marmans, St Etienne de St Geoirs,
Juin : Annecy
Septembre : Confians.
Octobre : Eglises et retables de Vaulnaveys, les Angonnes et Ville-neuve d'Uriage, château d'Herbeys.
Novembre : Conférence de Melle Perrard sur Voreppe et Balzac.
1977 :
Janvier : Concours d'identification de vues projetées.
Février : Place de Verdun et Musée à peinture (bâtiment).
Mars : Conférence de M. Sage sur St Jean d'Avelanne.

Au cours de la deuxième partie de notre Assemblée, j'ai fourni les informations dont je dispose sur diverses affaires en cours, les personnes présentes ont pu donner leur avis et des votes ont permis de dégager la direction dans laquelle la majorité, et souvent l'unanimité, des membres du Comité souhaite

voir conduire notre action.

Trois-Dauphins : on ne peut qu'espérer la réussite de la nouvelle solution mise en route par la mutation de l'OCEFI qui va sans doute permettre de trouver le financement de l'opération en conservant l'ancienne façade.

Pour la mise en valeur et l'entretien des fortifications de la Bastille, du Parc Vinoy et du bastion de l'échangeur une réunion va incessamment se tenir entre les représentants de la Municipalité, des services techniques et Monsieur Mercier et moi-même, qui sommes tous deux spécialistes de l'architecture militaire.

Notre proposition de remonter un encadrement de porte en pierre provenant de la rue Saint-François dans le square qui doit être réalisé à l'emplacement du Syndicat d'Initiatives n'a pas reçu l'approbation d'une commission consultée à ce propos. La raison technique invoquée (fragilité des pierres) n'est pas soutenable en l'état actuel des techniques. L'autre raison, d'ordre esthétique, ne reçoit pas l'accord de notre Assemblée qui me charge de demander de nouveau l'installation de cette porte, qui formerait une sorte de niche dans laquelle pourrait jouer la verdure.

L'aménagement de l'église Saint Louis est jugé nécessaire par le clergé et nous ne pouvons que nous incliner. Mais si l'on peut laisser avancer l'autel sous la coupole - ce qui dégagera mieux la perspective sur le grand autel Louis XIV - il ne saurait être question de surmonter d'un baldaquin qui couperait l'espace architectural. La rénovation des autels du transept nous paraît bonne, mais la destruction des autels latéraux récents n'est pas souhaitable. Outre qu'elle risque de blesser inutilement la sensibilité de certains fidèles, cette disparition nous priverait d'un témoignage sur le goût (même médiocre) d'une époque révolue. Enfin le cloisonnement des bas-côtés, même à 1 m80 de haut, par une paroi de bois est rejeté à l'unanimité. La suggestion de l'emploi de glaces transparentes, qui matérialiseraient et isoleraient les espaces souhaités sans couper la vue, reçoit l'approbation générale.

La discussion est très ardente à propos de l'aménagement de la place de Verdun. Il ne nous appartient pas - en tant que Comité de

Sauvegarde - de refuser le plan de circulation des transports en commun et de renvoyer à Pierre (Bd Agutte-Sembar par exemple) ce qui incommode Paul. Mais nous devons veiller à éviter les nuisances esthétiques dans son application. La Commission des Sites, à laquelle appartiennent Madame Foix, Monsieur Germain et moi-même, a étudié la question et réclamé une meilleure disposition des poteaux chargés de porter les fils des trolleybus. Plantés sur le côté du terre-plein central, ils seront régulièrement espacés et serviront aussi à porter les lampadaires, ce qui limitera le nombre de supports. Mais il ne faut pas que l'habitude nous fasse accepter la principale pollution qui vient des autos particulières, dont le bruit, les gaz, l'encombrement visuel du stationnement proliférant défigurent le site bien plus sûrement que le va et vient des trolleys, du reste cantonnés sur le côté le moins monumental de la place. Le Comité se rallie donc aux propositions de la Commission des Sites en insistant sur la nécessité de réduire progressivement le stationnement.

La situation de Sainte-Marie-d'en-Bas continue à nous préoccuper. Il se trouve que, par suite d'une scission dans le théâtre maghrébin, l'activité théâtrale va cesser. Mais l'ancienne église restera un lieu de rencontre et de fête bruyante, exigeant le maintien des cloisonnements protecteurs (heureusement amovibles) qui altèrent complètement son caractère. La solution à trouver est difficile. Les Affaires Culturelles ont en effet donné une subvention à la ville parce qu'il s'agissait de créer un centre d'animation «culturelle». Une autre destination, un lieu de culte islamique par exemple, ne serait pas admise par le ministère. Nous cherchons comment trouver une issue à cet imbroglio !

L'équipe à qui vous voulez bien accorder votre confiance va continuer son travail, bien consciente aussi de ses insuffisances. C'est votre soutien actif et votre participation qui peuvent le plus sûrement nous aider à être plus efficaces. Et si quelqu'un parmi vous se sentait une âme de président, qu'il le dise sans hésiter.

Le Président
Robert BORNECQUE